

aussi c'est qu'il faudra pour 2012 réussir à innover dans nos méthodes de communication. Quand on a au pouvoir une présidence qui ne recule devant rien pour anéantir les contre-pouvoirs, il n'est pas aisé pour une opposition de faire entendre sa voix.

Vous comprenez le désarroi des militants socialistes ?

Oui, évidemment, je suis d'abord une militante moi-même. Les militants veulent simplement se mettre en action derrière un projet et y travailler. Tous les messages que je reçois de militants excédés vont dans ce sens : les petites phrases, le sur-écho médiatique qu'on donne aux batailles les désespèrent. Ils veulent savoir quand on aura l'occasion de discuter des retraites, de ceci ou de cela... Je crois qu'il faut faire en sorte que ce parti s'ouvre plus largement, que s'y retrouvent beaucoup plus de gens qui n'ont pas forcément le profil traditionnel du militant. Le prix des adhésions est une vraie bonne question, même s'il ne faut pas se focaliser là-dessus. Les gens sont appelés par beaucoup d'autres activités. Si on a envie de rajeunir le parti, on doit s'adresser à des gens qui ne sont peut-être pas disponibles le soir mais qui pourraient faire du militantisme virtuel, sur Internet...

C'est possible pour le Parti socialiste de gagner en 2012 ?

Oui, j'en suis persuadée, pour une raison très simple. Il faut arrêter de prendre les Français pour des imbéciles. Ils ont conscience que leur situation économique, sociale, sécuritaire, s'est largement dégradée et que les promesses de Nicolas Sarkozy n'ont pas été tenues. Donc je n' imagine pas qu'ils puissent demander autre chose qu'une alternative. Le PS est totalement capable de constituer cette alternative, à condition de parler d'une seule voix, d'où les primaires, suivies d'une discipline. Et qu'ils soient capables de s'entendre avec le champ politique le plus large.